

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 49 (1992)

Heft: 11

Artikel: Les plus forts aident les plus faibles : camp J+S pour jeunes handicapés et non handicapés

Autor: Husi, Melanie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les plu aident les

Camp J+S pour jeunes har

Melanie Husi, Cycl
Traduction: `
Photos: Dan

Au début du mois de septembre, le Centre national sportif de la jeunesse, à Tenero (CST), a mis sur pied un camp d'une semaine, camp véritablement unique en son genre. Il a été rendu possible à la suite d'une autre réunion analogue dite «Jeux sportifs 1991», organisée dans le canton de Soleure à l'occasion du 700e anniversaire de la Confédération, et cela sous le patronage des Panathlon-clubs de la région. A cette occasion, quelque 75000 francs avaient pu être réunis. On s'en servit partiellement pour financer le déroulement de celui-ci.

Sens du sport pour handicapés

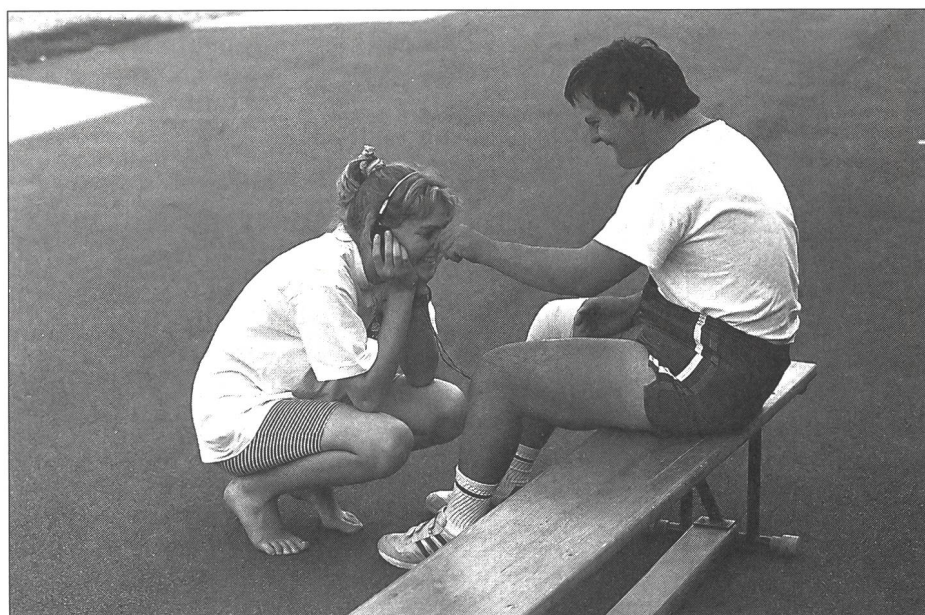
Jamais je ne me suis senti aussi libre. Le plaisir que j'ai éprouvé lorsque les vagues venaient se briser en douceur contre mon embarcation a été incomparable. Ces paroles sont de Johannes (11 ans). Johannes marche avec des béquilles. Mais c'est en fauteuil roulant qu'il se déplace la plupart du temps. Les gens de la région le croisent aussi souvent à vélo.

Celles et ceux qui disposent librement de leurs membres ont tout loisir d'extraire, d'une large et riche palette de possibilités, le sport qui leur convient le mieux. Le choix est beaucoup plus restreint pour les handicapés. A Tenero, pour leur faciliter la tâche, on avait pris soin de varier les spécialités au maximum: natation, canoë, tennis, mais aussi, chant, dessin, expression corporelle, etc.

A la sortie du bassin de natation, Sandie s'est exclamée: *C'est magnifique! Le sport me comble, et pas seulement physiquement.* En fait, il est apparu très tôt que la pratique sportive et le jeu étaient un remède efficace pour combattre la résignation. Notamment lorsque l'élément liquide était en jeu: l'eau allège le corps, à tel point que certains en oublièrent leur handicap.

Le partage

On est bien avec eux!, expliquait un non-handicapé à quelqu'un qui lui demandait ce qu'il faisait là! Il fallut presque deux ans pour mener à bien les



s forts lus faibles

licapés et non handicapés

'études de l'EFSM

is Jeannotat

Käsermann

préparatifs du camp, mais les résultats ont été à tel point positifs que tous les efforts consentis furent vite, très vite oubliés. Une multitude de remarques analogues à celle qui vient d'être citée, une multitude de petits gestes ont contribué à le prouver, tout en créant une atmosphère chaleureuse et décontractée. Ne dit-on pas que «les petites choses restent de petites choses, petites mais indispensables pour accéder à la plénitude qui, elle, est loin d'être une petite chose.»?

L'idée n'était pas nouvelle, mais elle s'avéra une fois de plus lumineuse: «handicapés et non-handicapés font du sport et occupent leurs loisirs ensemble, selon la formule suivante: les plus forts aident les plus faibles!» J'avoue que, à la fin du camp, j'avais bien de la peine à distinguer les plus forts des plus faibles!

Le «camp de Tenero 92» s'était fixé un autre objectif encore: promouvoir l'intégration des handicapés à l'Institution J+S.

Mobilité et tolérance

On l'imagine aisément, les moniteurs et les animateurs ont dû faire preuve d'une grande compréhension et de beaucoup de patience pour mettre en harmonie les intérêts très variés démontrés par des adolescents doués de capacités physiques très différentes, et d'une sensibilité fortement «adaptée». Il ne leur fut donc pas possible, c'est évident, de faire plaisir à tous au même moment et dans les mêmes proportions. Mais de part et d'autre, on sut faire preuve de suffisamment de mobilité et de tolérance pour éviter les conflits.

Nik, élève à l'Ecole cantonale d'Oltén disait, par exemple, ce qui suit: *Sur le plan sportif, je valais bien mieux que ce que l'on nous demandait de faire. Je m'en doutais d'ailleurs un peu avant de venir à Tenero déjà et je m'étais donc préparé à cette situation. Par contre, dans le domaine intellectuel, j'avoue ne pas toujours avoir été à la hauteur.*

Initiative «pilote», celle qui permet d'organiser le camp de Tenero servira d'exemple. Et comme elle s'est soldée par un retentissant succès, elle sera suivie d'autres, il faut l'espérer! ■

